

N° 121 – 2024.1: ANNÉE 31

Conférence des Assistants Spirituels Généraux
OFS – JEFRA (CAS)

KOINONIA

... ensemble en chemin

**« Des jubilés qui revigorent notre être franciscain : les
stigmates »**



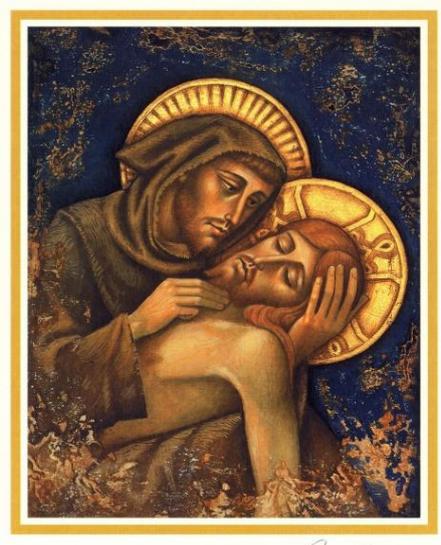
Les stigmates : suivre et se configurer au Christ

Fr. Carlos Gines, TOR

<https://ciofs.info/fr/news/koinonia/>

“Il portait la croix du Christ dans son cœur.
Et c'est pourquoi ses plaies brillaient à l'extérieur, dans la chair,
parce que la croix s'était profondément enracinée dans son âme” (2 Cel 211).

Introduction



Les stigmates¹ (du latin stigma, et celui-ci à son tour du grec στίγμα), sont tout d'abord des signes ou des marques qui apparaissent spontanément sur le corps de certaines personnes, presque toujours des mystiques extatiques. Ces blessures sont semblables à celles infligées à Jésus de Nazareth lors de sa crucifixion selon l'iconographie chrétienne traditionnelle, et sont précédées et accompagnées de tourments physiques et moraux. Elles apparaissent généralement sur les mains, les pieds et le côté droit, et parfois aussi sur la tête et le dos, rappelant le couronnement d'épines et la flagellation de Jésus de Nazareth².

Il s'agit de saint François d'Assise, le plus célèbre des saints stigmatisés de l'Église, qui n'avait qu'un seul et unique désir : **vivre dans le Christ, lui ressembler.**

Comme nous le savons, cette année-là, le Seigneur lui donna la réponse mystique qu'il attendait au milieu de tant d'angoisse et d'incertitude. Alors qu'en septembre 1224, il venait de monter au sommet de l'Alverne, dans l'émerveillement d'une belle journée pleine de chants d'oiseaux, après que sa prière se soit faite plus ardente pendant des jours et des jours, comme une agonie d'amour, soudain, le matin du 17, un Séraphin apparut devant ses yeux, ravi dans l'éblouissement de l'Amour, battant l'air de ses six ailes et portant dans son être surnaturel l'image du Crucifié. Au sortir de l'extase, François se sentit pénétré par une douleur multiple, perçante et douce : sur ses mains, sur ses pieds et sur son côté, les plaies de la Passion étaient visibles et sanglantes. Le témoin du Christ portait dans sa chair les stigmates de son Dieu³.

François reçut les stigmates de la Passion du Christ sur le mont de l'Alverne, mais ils restèrent cachés à la grande majorité des gens. Ce n'est que deux ans plus tard, le jour de la mort du saint, que "plus de cinquante frères et d'innombrables laïcs" purent les vénérer (3 Cel 5). Aux yeux de tous, écrit encore Celano, il avait l'air "d'être descendu de la croix depuis peu" (1 Cel 112). En voyant François mort, les gens pensaient contempler le Christ mort lui-même⁴.

L'exemple de saint François montre ainsi que la voie chrétienne consiste à “imiter le Christ”, qui a vécu dans l'amour et est mort par amour sur la croix. Le disciple “doit, pour ainsi dire, entrer dans le Christ de tout son être, s'appropriier et assimiler toute la réalité de l'Incarnation et de la Rédemption pour se retrouver lui-même”⁵.

1 Cfr. Saint Bonaventure : La Grande Légende de Saint François, 13-15.

2 Cfr. Royo Marín, Antonio (1968). "Fenómenos místicos de orden corporal. Stigmatisation". Teología de la perfección cristiana. Madrid : Biblioteca de Autores Cristianos. pp. 928-934.

3 Cfr. Daniel Rops, Histoire de l'Église du Christ. Vol. IV : La cathédrale et la croisade (partie I). Madrid, Luis de Caralt - Librairie Artheme Fayard, 1970, pp. 127-134.

4 Jean de Schampheleer, Sélections franciscaines, Vol. XIV, n. 42 (1985) 379-388].

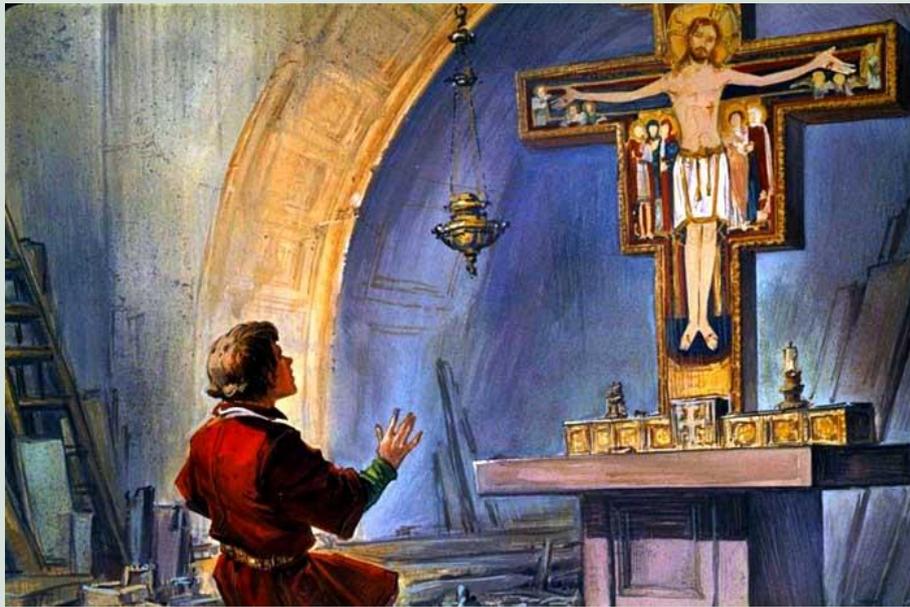
5 Cf. Redemptor hominis, 10

Comme nous l'a enseigné saint Jean-Paul II : La croix, signe d'amour et de don total, est l'emblème du disciple appelé à être configuré au Christ glorieux⁶.

1. Le discipulat chrétien.

Nous devons savoir que la manière dont le Seigneur Jésus entre en contact avec ses disciples est unique. C'est le Seigneur Jésus qui choisit et appelle : " Le jour venu, il appela ses disciples, en choisit douze et les institua apôtres " (Lc 6, 12-19). C'est le Seigneur Jésus qui passe, regarde et appelle (Matthieu 4,18-22).

Jésus-Christ est le cœur et l'âme de l'Évangile. Saint François comprend qu'observer l'Évangile ne signifie rien d'autre que de mettre le Christ au centre de sa vie. Mais ce n'est pas tout. Ce qui est



particulier dans la relation de saint François avec Jésus-Christ, c'est que le saint était amoureux du Christ, qu'il s'est consacré au service, à l'imitation et à l'amour du Seigneur avec des sentiments vraiment uniques et d'une manière vraiment unique⁷.

Ainsi, la suite chrétienne de saint François est devenue

sa vie même lorsqu'il a découvert que l'Évangile lui-même lui indiquait comment il devait vivre et agir, comme lorsque le Christ lui-même, à Saint-Damien, le crucifié dans l'église détruite, lui parle⁸.

L'Évangile, le crucifié et l'église deviennent les sources par lesquelles saint François répond à l'appel de Dieu, où, à partir d'elles et avec elles, il commence à marcher dans la fidélité à l'appel divin, sources où il découvre l'amour miséricordieux de Dieu le Père.

Ainsi, la suite chrétienne du saint signifie suivre les pas de Notre Seigneur Jésus-Christ. Déjà dans la Règle franciscaine primitive, nous trouvons ces mots : "La Règle et la vie des Frères Mineurs sont les suivantes : vivre dans l'obéissance, la chasteté et le dépouillement, et suivre les enseignements et les traces de Notre Seigneur Jésus-Christ".

L'amour ardent du Christ a été la source à laquelle saint François a puisé son grand zèle pour servir et imiter le Sauveur, son zèle pour marcher à sa suite et l'imiter, son zèle pour chercher son frère, son prochain, parce qu'il a compris que le véritable discipulat implique de créer la fraternité, parce

6 JEAN-PAUL II, AUDIENCE GÉNÉRALE, mercredi 6 septembre 2000. https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/es/audiences/2000/documents/hf_jp-ii_aud_20000906.html

7 Hilarino Felder, San Francisco y Cristo, in Idem, Los ideales de San Francisco de Asís. Buenos Aires, Ed. Desclée de Brouwer, 1948, pp. 41-60.

8 Cf. 1 Cel 21 ; TC 21-24.

que seul le véritable discipulat chrétien conduit à la nouvelle fraternité des fils et des filles de Dieu, comme nous le rappelle le pape Benoît XVI⁹ dans une homélie.

Car être chrétien signifie, comme nous le rappelle encore une fois le Pape, considérer le chemin du Christ comme la bonne manière d'être humain, comme le chemin qui mène au but, à une humanité pleinement réalisée et authentique. Être chrétien est un voyage, ou plutôt un pèlerinage, une marche avec Jésus-Christ, une marche dans la direction qu'il a indiquée et qu'il nous indique¹⁰.

Saint François, avec le don des stigmates, a été imprégné du même amour de Dieu selon son plus haut désir d'imitation en tout point, comme le commente saint Bonaventure : *“De même que l'homme de Dieu avait été semblable au Christ dans les actions de sa vie, de même il devait lui ressembler dans les épreuves et les douleurs de la passion avant de passer de ce monde à l'autre. Et bien que corporellement très affaibli par les grandes épreuves de sa vie passée et par le port continu de la Croix du Seigneur, il ne s'effraya pas, mais s'arma au contraire d'une force nouvelle pour souffrir le martyre. Il brûlait du feu inextinguible de l'amour pour le bon Jésus”* (LM 13,2).

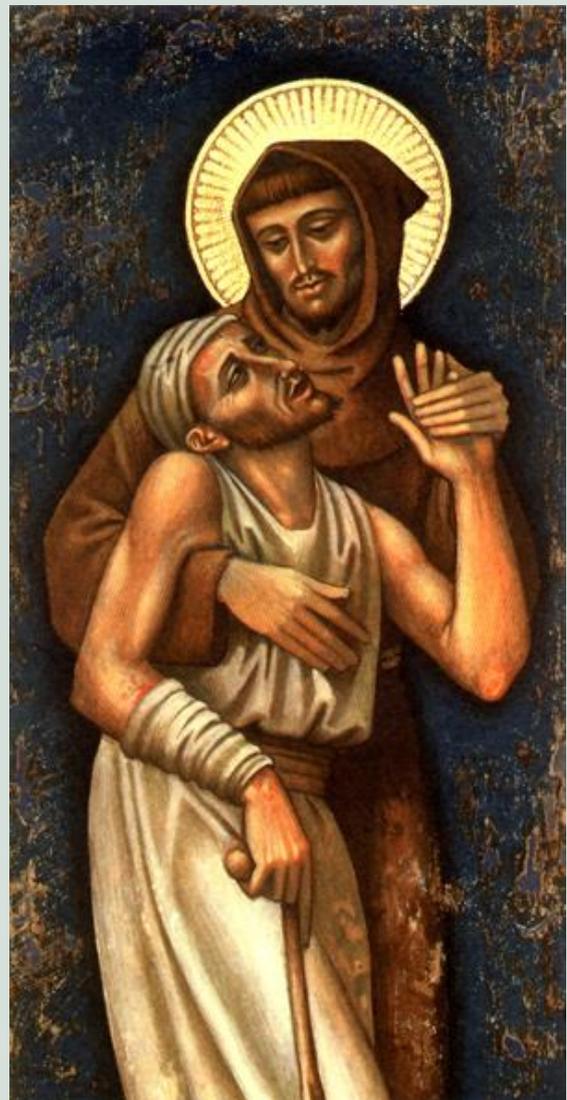
Être chrétien, vivre la vie chrétienne sous l'inspiration du saint d'Assise, c'est suivre le chemin du Christ. Le saint nous enseigne que suivre Jésus n'est pas l'imitation d'un aspect de sa vie, mais l'imitation totale et entière de sa vie elle-même.

2. Être configuré au Christ

Nous pourrions penser qu'être configuré, c'est suivre, mais nous avons essayé d'exprimer plus haut que la suite chrétienne initie la configuration au Christ. Il n'y a pas de configuration au Christ sans le suivre, et sans d'abord recevoir son appel.

La vie chrétienne est une vocation, comme nous le savons, c'est une initiative de Dieu. On ne commence pas à être chrétien par une décision éthique ou une grande idée, mais par la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne un nouvel horizon à la vie et, avec lui, une orientation décisive¹¹. Le christianisme n'est pas une morale, comme le souligne Benoît XVI, c'est une rencontre avec une Personne : Jésus-Christ.

Saint François a découvert Jésus-Christ, Saint François l'a cherché et l'a trouvé, Dieu a parlé et le saint a répondu, le saint l'a suivi et Dieu l'a façonné en chemin.



⁹<https://es.zenit.org/2012/06/29/benedicto-xvi-solo-el-seguimiento-de-jesus-conduce-a-la-nueva-fraternidad/>
¹⁰ Cfr. Benoît XVI, https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/es/homilies/2010/documents/hf_ben-xvi_hom_20100328_palm-sunday.html

¹¹ Deus caritas est, 1

Les stigmates sont l'expression de l'amour de Dieu pour saint François. Les stigmates sont l'expression de la relation intime que Dieu a eue avec saint François et c'est la réponse de Dieu qui a entendu un "oui", comme l'a prononcé la Vierge Marie.

Notre regard doit être fixé sur Lui, comme nous l'avons vu dans la vie du saint, comme l'a fait saint François. Par conséquent, notre vie chrétienne en tant que disciples du Christ est un appel à vivre avec Lui et à collaborer avec Lui, de manière à être recréés par Dieu, configurés à la ressemblance de son Fils Jésus-Christ.

Être configuré au Christ, c'est se laisser forger dans l'amour même de Dieu, se convertir à LUI, ne pas perdre la foi dans le Ressuscité et dans le fait que Dieu peut tout et fait toutes choses nouvelles. Tout cela, petit à petit, se développe sur le chemin. Dieu nous invite à marcher, nous enseigne et nous façonne en chemin, comme les disciples sur la route d'Emmaüs (Luc 24, 13-35). Les disciples d'Emmaüs, alors qu'ils marchaient avec leurs doutes et sous la tentation du découragement, ont écouté les paroles consolatrices de Jésus. Le Christ leur a fait comprendre qu'en de nombreuses occasions, leurs chemins ne sont pas les nôtres. Il est donc nécessaire de vivre avec une foi profonde et lumineuse qui nous conduit à l'acceptation amoureuse de la volonté de Dieu dans notre vie.

Nous devons nous rappeler que l'événement des stigmates ne se produit pas au milieu d'une situation "heureuse" que le saint vit. Il y a des situations qui ne sont pas comprises, il y a des situations dans lesquelles le saint lui-même est confus. La foi elle-même entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés par le Seigneur. Mais ce chemin, comme le chemin d'Emmaüs, sur lequel nous avançons, peut devenir le chemin d'une purification et d'une maturation de notre foi en Dieu.



La configuration au Christ implique même les expériences de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix (Gal. 2,20 ; 6,14 et 17). Saint François est le crucifié, il est un autre Christ. Les douleurs du Christ étaient toujours devant ses yeux, les remplissant de larmes incessantes. À chaque pas, on l'entendait sangloter et il n'y avait pas de consolation pour lui lorsqu'il pensait aux plaies du Christ¹².

12 Cf. 2 Cel 10-11 ; TC 14 ; LM 2,1

Se configurer au Christ, c'est désirer les désirs de Jésus-Christ lui-même. C'est ainsi que François, un matin, luttait contre son amour crucifié ; c'était le 14 septembre 1224, en la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. *“Mon Seigneur Jésus-Christ, dit-il en suppliant, je vous demande de m'accorder deux grâces avant ma mort : la première, que j'éprouve dans ma vie, dans mon âme et dans mon corps, cette douleur que vous avez endurée, doux Jésus, à l'heure de votre passion la plus amère ; la seconde, que j'éprouve dans mon cœur, autant que possible, cet amour sans mesure dont vous avez brûlé, Fils de Dieu, lorsque vous vous êtes offert à souffrir tant de souffrances pour nous, les pécheurs”*¹³.

3. Les défis des blessures de saint François d'Assise à la Famille franciscaine

Les stigmates, en ce 8ème centenaire et toujours, doivent nous aider à comprendre que chaque personne, chaque Franciscain, chaque âme doit imiter le Maître, c'est-à-dire suivre et être configuré au même Seigneur Jésus-Christ.

D'une manière ou d'une autre, le Franciscain est crucifié avec le Christ, parce que son chemin est l'amour jusqu'à la croix. Les stigmates, également en ces temps modernes, signifient être unis à Dieu dans l'amour parfait qui se manifeste dans la prière et la piété et dans la pratique des œuvres de miséricorde. C'est un lieu où Dieu parle et déclenche un apostolat qui témoigne de ce que Dieu est capable de faire en chaque Franciscain¹⁴.

Les stigmates nous mettent au défi, en tant que Franciscains, de vivre, de croire et d'espérer différemment. Répondre, marcher et être disponible pour aimer comme Dieu nous aime. Nous réfléchissons à partir de 4 points :

1. Répondre à Dieu



La vocation chrétienne franciscaine est un appel de Dieu. C'est Dieu qui m'invite. C'est un appel qui attend une réponse chaque jour. C'est un appel qui m'invite aussi à le choisir à chaque instant. Dans ce monde de permissivité, où tout est permis, où la devise est : je veux ceci et je ne veux pas cela, et où la liberté est confuse, le Franciscain répond librement à l'appel de Dieu en Lui permettant tout.

Répondre à l'appel, c'est désirer le même amour de Dieu que saint François. En effet, notre vocation commence par l'appel personnel que Dieu nous adresse ; il nous appelle par notre nom. En même temps, il nous demande une réponse d'amour généreux et libre.

¹³ Cfr. 1 Cel 35 ; LM 8

¹⁴ Qui es-tu, mon Dieu très doux, et qui suis-je, moi, ton ver de terre le plus vil et ton serviteur le plus inutile ? - disait saint François sur le mont Alvernia.

Aujourd'hui, suivre Jésus, c'est s'identifier à lui comme l'a fait le saint. Sur ce chemin, nous adoptons ses attitudes intérieures, nous assimilons sa façon de penser, nous aspirons à ses valeurs. Saint François est un exemple vivant de ce cheminement.

Répondre à Dieu, c'est partager sa mission. Ceux qui lui consacrent leur vie actualisent son action salvatrice à travers une myriade de services dans le monde d'aujourd'hui : annoncer et anticiper le royaume de Dieu. Annoncer Jésus-Christ est le meilleur service que nous puissions offrir en tant que Fraternité franciscaine.

La réponse est vécue sous l'impulsion de l'Esprit Saint. La grâce de l'Esprit inspire d'une manière particulière la suite de Jésus en harmonie avec l'Église et l'inspiration du saint.

2. Être des signes visibles

Les stigmates de saint François d'Assise sont une réalité qui a son propre mystère et constituent un signe qui évoque une réalité encore plus mystérieuse. Ils évoquent pour ceux qui les voient et les contemplant un au-delà, une réalité surnaturelle.

En raison de notre condition humaine, nous ne pouvons atteindre les réalités surnaturelles qu'au moyen de signes sensibles : le langage parlé, les signes-choses, expriment quelque chose par ce qu'ils sont ou par le sens supplémentaire convenu. Les signes que saint François porte dans son corps nous parlent et nous communiquent une réalité profonde.

En tant que Franciscains, nous sommes des signes vivants, des signes d'une autre réalité, une réalité surnaturelle, des signes vivants de la fraternité que Dieu crée, par exemple. Nous sommes, en tant que Franciscains, des signes au milieu du monde et au milieu des réalités quotidiennes, des signes qui rappellent à ceux qui nous voient les réalités surnaturelles, les réalités du même amour miséricordieux de Dieu, comme nous l'avons dit précédemment.

Sommes-nous des signes crédibles, avons-nous usé nos signes ?

3. Soigner ma relation avec Dieu, prier.

Saint François a manifestement une relation particulière avec Dieu. Le Mont La Verna montre le besoin évident de prière que le saint désirait. Son absorption en Dieu était si forte et si profonde qu'en fait tout était prière : son travail, son contact avec ses frères, son pèlerinage apostolique, sa vie et sa rencontre avec toutes les créatures. Il a ressenti le besoin de raviver sa vie de prière par une vie de retraite, avec une plus grande rigueur de pénitence et une plus grande radicalité de recueillement ; avec une plus grande plénitude de prière¹⁵.

En tant que franciscains, nous avons découvert que l'unité entre la prière et la vie, la prière et le travail, la prière et la coexistence humaine, la prière et l'apostolat, la prière et l'expérience du cosmos, doit constituer une unité indestructible.

Nous devons soigner notre relation avec Dieu par la prière qui devient la vie de l'âme. Découvrir la nécessité de ces temps comme l'a fait saint François, car ce n'est que dans la prière que nous trouvons en Dieu nos frères, la création, l'apostolat, le travail ; que nous trouvons notre pleine réalisation et promotion : car ce n'est que dans la prière que nous réalisons subjectivement notre participation à la nature divine, notre être "en Christ".

¹⁵ Constantin Koser, O.F.M., The Lesson of Mount La Verna, in Selections on Franciscanism, vol. IV, n. 11 (1975) 141-153.

4. Aimer jusqu'à l'extrême, la croix

Les stigmates de saint François d'Assise sont l'impression de l'amour même de Dieu. L'amour de Dieu pour l'humanité. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle" (Jn 3,16).

L'amour de Dieu jusqu'au bout se révèle également chez saint François, dans ses blessures. En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui (Jn 3, 17). Ainsi, Dieu nous rappelle en saint François combien il nous aime et combien il nous désire.

Nous pourrions dire que saint François est le rappel vivant du grand amour que Dieu a pour nous par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Saint François est une fois de plus l'amour fait chair pour le monde. Dieu qui s'incarne dans chaque homme et chaque femme pour leur rappeler tout l'amour qu'il porte à l'humanité.

En tant que Franciscains, nous sommes l'incarnation, comme saint François, de l'amour de Dieu dans le monde. Une incarnation qui passe par la croix et ne s'en détourne pas.

Pour saint François, "vivre selon l'Évangile" ne consiste pas seulement à pratiquer les prescriptions apostoliques : aller pieds nus, n'avoir qu'une tunique, ne pas porter de bourse, annoncer la Bonne Nouvelle, tendre la joue à ceux qui nous giflent ? C'est tout cela, certes, mais l'essentiel n'est pas la vie apostolique, ce n'est même pas la vie commune ou fraternelle, c'est de vivre sous l'amour de Dieu par l'Esprit qui nous fait suivre les traces du Christ et nous conduit là où nous ne voulons pas aller (Jn 21,18), c'est-à-dire à la Croix : "Offrez vos corps et portez sa sainte croix" (OFP 7,8)¹⁶.

La suite chrétienne franciscaine conduit à une configuration avec le Maître au point d'être des signes visibles pour le monde d'aujourd'hui. "Celui qui veut me suivre, qu'il renonce à lui-même et qu'il se charge de sa croix" (Mt. 16,24).

Paix et bien.

¹⁶ Cfr. Jean de Schampheleer, OFM, Sélections sur le franciscanisme, Vol. XIV, n. 42 (1985) 379-388].

RÉUNIONS, PRÉSENCES ET CHAPITRES



INDE : Chapitre électif

La Fraternité nationale de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) d'Inde a célébré son dix-septième Chapitre national électif du 13 au 15 janvier 2024. Le lieu choisi pour cet événement était le centre de retraite du sanctuaire de la basilique *Notre-Dame de la Bonne Santé* à Velankanni, Tamil Nadu. Le Conseiller international pour la Hesse et l'Océanie, Francis Byong Ju Park, délégué par le Ministre général de l'OFS, Tibor Kauser, a présidé le Chapitre et le Frère Stefan Acatrinei OFMConv, représentant de la Conférence des Assistants généraux (CAS), en a été le témoin. La Fraternité

nationale OFS de l'Inde compte actuellement environ 14.000 membres ; elle est composée de 102 Fraternités régionales établies et de 7 Fraternités émergentes, réparties en six zones :

1. Kerala, Rite latin
2. Kerala, rite syro-malabar
3. Tamil Nadu et Pondichéry
4. Karnataka
- 5 Goa
- 6 Jharkhand

Tous les membres du chapitre se sont rassemblés devant la statue de Saint François d'Assise, située près du sanctuaire, et de là, à 16h30, nous nous sommes rendus en procession à la salle du chapitre où Frère Charles Rayappan, OFMCap, Assistant spirituel national, a ouvert le chapitre par une prière à 16h45. Après les salutations d'ouverture du Ministre national, la Sainte Messe a été présidée à 18 heures par le Ministre provincial, Frère Lawrence Susainathan, OFMCap, concélébrée par le représentant de la Conférence des Assistants spirituels généraux et les 3 Assistants spirituels nationaux présents : Charles Rayappan, OFMCap, James Chooramana, OFMConv, et Eugene Ambrose, OFM. La journée s'est poursuivie par la présentation des différents rapports.

Le programme du dimanche a commencé à 6h00 par la prière et la méditation du matin, puis s'est poursuivi par les sessions programmées. Le Frère Samy Iruthaya OFMCap, ancien Assistant spirituel général de l'OFS, a présenté à 10h45 la conférence "Franciscan Servant Leadership in family and social life in the modern world", qui était aussi le thème du chapitre. Dans l'après-midi, les capitulaires présents ont élu Oliver Fernando comme ministre national pour le troisième mandat consécutif, ainsi que le Conseil national. Selon les statuts nationaux, le ministre national est également le conseiller international. Au cours de la célébration de l'Eucharistie, présidée par le frère Stefan Acatrinei, OFMConv, à 19 heures, et concélébrée par les assistants spirituels nationaux présents, le nouveau conseil national a été installé. La Fraternité régionale de Trichy a présenté un programme artistique à 21 heures. Le chapitre s'est terminé le lundi 15 janvier par une célébration eucharistique présidée à midi par le frère Stefan Acatrinei, OFMConv, et concélébrée par

les assistants spirituels. Une atmosphère sereine et fraternelle a été appréciée par tous les participants au chapitre (91 capitulaires et 8 observateurs).

Le nouveau conseil national s'est réuni à 14 heures et le conseiller CIOFS, Francis Park, et le représentant de la CAS générale, Frère Stefan Acatrinei, OFMConv, ont souligné, entre autres, l'importance d'un *leadership serviteur*.

La spécificité du rôle du ministre (local, régional, national) des fraternités OFS et de celui de l'assistant spirituel a été soulignée, leur complémentarité et, en particulier, l'inacceptabilité de les confondre (par exemple, inacceptable que l'assistant spirituel agisse en tant que ministre ou trésorier de la fraternité OFS).

BAHREIN : Chapitre électif

Le 13 janvier 2024, en l'église du *Sacré-Cœur* de Manama, Bahreïn, a été célébré le premier Chapitre électif de la Fraternité locale de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS), après son érection canonique il y a quelques mois. Le chapitre a été présidé par Michel Janian, OFS, (ancien Conseiller international de la Présidence CIOFS), délégué du Ministre général OFS, Tibor Kauser, et assisté par Fr. Marcus Fernandes, OFMCap, délégué de la Conférence des Assistants spirituels généraux (CAS).

La présence de l'OFS au Bahreïn est récente et porte ses premiers fruits. Il est important de souligner que la majorité des membres sont des frères et sœurs étrangers (de nationalité indienne et philippine), qui sont là pour des raisons professionnelles. Au cours de ce premier Chapitre électif, pendant la célébration de la Messe de clôture et l'installation de la Ministre et du Conseil élus, Sœur Sonia Maria a fait profession dans l'OFS, elle qui est née au Bahreïn, mais vit et travaille au Koweït.

Le Chapitre s'est déroulé dans une atmosphère sereine et fraternelle, en présence de l'Assistant local et d'autres frères capucins. Le Chapitre a élu PRAKAS M. A. CORDA comme ministre local et les autres membres du conseil. Compte tenu de la clarification du statut local, le ministre est également le conseiller international dans ce cas.

Le Chapitre s'est terminé par une célébration eucharistique présidée par le Frère Marcus Fernandes, OFMCap, et concélébrée par l'assistant local, au cours de laquelle le nouveau conseil a également été installé, avec la confirmation faite par le délégué du Ministre général OFS.

CORÉE : Chapitre électif

La Fraternité nationale de l'Ordre franciscain séculier (OFS) de Corée est l'une des grandes Fraternités de l'Ordre. Les 13.642 membres se répartissent en 140 Fraternités locales divisées en 14 Fraternités régionales ; les Fraternités locales comptent entre 40 et 100 membres. Dans la capitale, Séoul, il y a 3 Fraternités régionales dont les membres, par rotation, offrent un repas chaud aux pauvres (environ 200 par jour) 5 jours par semaine ; pour les aider à surmonter leur sentiment de honte, les pauvres (qui s'autorisent) doivent payer un penny pour chaque repas.

La Fraternité nationale OFS de Corée, qui se réunit annuellement en chapitre, a célébré son dix-neuvième chapitre national électif du 26 au 28 janvier au centre de retraite des Frères Mineurs Conventuels de Séoul. Après la présentation des délégués et des invités, le Ministre national a salué toutes les personnes présentes et a ouvert le Chapitre par une prière à 14 heures. La messe d'ouverture a été présidée par le Custode provincial, Frère Stephano KIM, OFM^{Cap}, puis les différents rapports ont été présentés, ainsi que la conférence de Dina SHABALINA, déléguée par le Ministre général OFS, Tibor KAUSER, pour présider le Chapitre.

Le deuxième jour du Chapitre a commencé à 6h30 par la célébration de l'Eucharistie, et à 9h00 le travail capitulaire a repris. Le Frère Stefan ACATRINEI, OFM^{Conv}, représentant de la Conférence des Assistants spirituels généraux (CAS) pour témoigner du Chapitre, a présenté la conférence : "La vie évangélique : repartons à zéro". Au cours de la session de l'après-midi, Sung-Kun HONG a été réélu ministre national pour un second mandat et Soon Chun Maria KANG a été élue conseillère internationale. La journée s'est terminée par une belle soirée fraternelle.

Les travaux capitulaires se sont également déroulés le troisième jour dans une ambiance sereine et fraternelle, et se sont terminés par l'installation du nouveau conseil national, qui a eu lieu au cours de la célébration eucharistique présidée à 14 heures par le ministre provincial, le Frère Marco Jin Chol JEONG, OFM^{Conv}.

Ce fut un chapitre vraiment bien préparé et bien célébré, apprécié de tous (80 capitulaires et 7 observateurs), avec des moments de prière intensément vécus.

RHODES – GRÈCE : Chapitre électif

La Fraternité locale de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) de Rhodes a été érigée canoniquement le 26 février 1899, dans l'église conventuelle des Frères Mineurs, avec le titre de "Sainte Marie de la Victoire" de Rhodes. De l'ancienne fraternité, il reste une sœur qui entretient la flamme charismatique ou qui résume la vie fraternelle.

Ainsi, après de nombreuses années de quasi-inactivité causée par divers événements historiques et existentiels, le 17 février marque la réactivation officielle de la Fraternité de l'OFS mentionnée ci-dessus, maintenant avec le titre : "Notre Dame de la Victoire", avec son siège dans le couvent des Frères Mineurs du même nom, rue Kathopouli, 45, dans la ville de Rhodes, en Grèce.

Les actes qui ont marqué l'activation de la présence de l'OFS sont les suivants :

- l'admission dans l'OFS de deux nouveaux membres (Roberto Cetera et Etienne) ;
- la profession perpétuelle de six sœurs
- la lecture du décret de réactivation de cette fraternité et la célébration du chapitre électif. Tous ces actes sont authentifiés par la décision n° 2311-49 de la Présidence du CIOFS, et tous les autres documents qui ont été signés ce jour-là.

La messe de profession a été présidée par l'Assistant local, Frère John Lucke Gregory, OFM, concélébrée par Frère Joseph, OFM, et Frère Tomas Ginga Panzo Suva, OFM^{Cap}, en tant que représentant de la Conférence des Assistants spirituels généraux (CAS) ; tandis que le rite d'admission et de profession a été accompli par Noemi Paola Riccardi, OFS, Conseillère de la

Présidence CIOFS pour la zone de l'Europe du Sud et de la Méditerranée, déléguée du Ministre générale OFS Tibor Kauser.

Le même dix-septième jour, à 14h35, l'assemblée capitulaire des sept s'est réunie pour la célébration du Chapitre électif, afin d'élire le Conseil local pour les trois prochaines années ; quatre membres ont été élus et la Ministre a été Angela Phillipou.

Les trois cérémonies mentionnées plus haut ont été vécues, célébrées et fêtées dans une atmosphère de fraternité, de prière et de joie franciscaine. Le Chapitre s'est conclu par l'installation officielle du nouveau Conseil local, effectuée par la déléguée du Ministre général, Noemi Riccardi, en présence des Assistants spirituels local et général, respectivement les Pères John Lucke et Tomas Ginga.

Tomas Ginga a conclu par la prière finale et a remercié Fr. John Lucke, OFM, pour le travail qu'il a accompli. Bien qu'il soit le seul prêtre catholique dans cette péninsule, où les catholiques sont une minorité, il dirige et anime néanmoins avec un fort témoignage la foi dans le Christ et l'amour du prochain par des œuvres visibles de charité, en particulier dans l'assistance aux réfugiés et aux personnes déplacées, avec la collaboration active et assidue des membres de l'OFS.

SUISSE ROMANDE (française) : Chapitre électif

Le Chapitre régional de Suisse romande s'est tenu les 23 et 24 février dans la ville de Saint-Maurice, à environ 120 kilomètres de Genève.

Les 21 frères et sœurs capitulaires se sont réunis dans la maison d'accueil d'une association franciscaine travaillant avec les frères capucins.

Le vendredi 23, une réunion a eu lieu avec le Conseil régional sortant, au cours de laquelle ont été partagées les expériences de service au sein du Conseil, ont été discutés les besoins et les forces des Fraternités de la région francophone du pays, ainsi que les progrès réalisés dans le travail de collaboration avec les deux autres régions du pays, la région italienne et la région germanophone.

Le samedi 24, le Chapitre a débuté par la récitation des Laudes et un petit déjeuner fraternel. Fr. Carlos Ginés, TOR, Assistant spirituel général, au nom de la Conférence générale des Assistants spirituels (CAS), a ouvert la réunion par une réflexion sur la confiance et la foi en Dieu et la fraternité.

Après la lecture du rapport de service du Ministre régional sortant, Gérard Corpataux, et la lecture d'autres rapports, la Présidente du Chapitre, Noemi Paola Riccardi, OFS, déléguée par le Ministre général, Tibor Kauser, OFS, a donné des suggestions pour la procédure des élections au cours desquelles Marco Zocchi, OFS, a été élu nouveau Ministre régional.

La célébration du Chapitre s'est terminée par l'Eucharistie au cours de laquelle le nouveau Conseil régional de Suisse romande a été confirmé dans ses fonctions.

LATTAQUIE : Chapitre électif

Le Chapitre de la Fraternité locale de Latakia - Syrie s'est tenu au couvent du "Sacré-Cœur de Jésus" à Latakia le 24/02/2024. Michael Janian, délégué par le Ministre général OFS, Tibor Kauser et Fr. Abdallah Noufeily, OFM Cap, délégué par la Conférence des Assistants généraux (CAS).

La Fraternité est composée de 38 membres, dont 26 profès perpétuels et 12 profès temporaires. Trente-cinq des 38 membres votants étaient présents au Chapitre. Le chapitre a élu Maha Younis comme ministre.

La JeFra est présente avec environ 60 membres, mais il est nécessaire d'organiser le groupe en formant et en élisant un conseil local afin de commencer la vie d'une fraternité JeFra normale. Dans ce cas, l'accompagnement de l'OFS et d'un assistant est nécessaire, afin que les garçons soient suivis et accompagnés dans leur processus de croissance.

BULGARIE : Chapitre électif

Le Chapitre électif de la petite Fraternité OFS de Bulgarie a été célébré du 8 au 10 mars en présence de la Conseillère internationale, Noemi Paola Riccardi, déléguée du Ministre général OFS, et en présence de l'Assistant général, Frère Carlos Ginés, TOR, au nom de la Conférence générale des Assistants spirituels.

Le Chapitre électif s'est tenu dans les locaux de la paroisse des Frères Capucins dans la ville de Sofia. Après les réflexions de l'Assistant général et de la Déléguée du Ministre général de l'OFS, les élections ont commencé par l'élection de Mariana Mineva, OFS, comme Ministre nationale.

Fr. Daniel Kowalewski, OFMCap, Assistant spirituel de la Fraternité, a présidé l'Eucharistie au cours de laquelle deux nouvelles sœurs ont fait profession. Le Chapitre s'est terminé par un grand déjeuner de célébration.

Le Chapitre a également été l'occasion de visiter et d'animer deux Fraternités OFS dans les villes de Zhytnica et Karkovki, à plus de 150 km de la capitale. La première est l'ancienne Fraternité de Zhytnica qui, du fait de la période communiste, a été considérablement réduite et a vieilli. La seconde est une nouvelle et jeune fraternité émergente dirigée par les sœurs franciscaines du Sacré-Cœur de Jésus.